

PLAYING HISTORY

N°7 - FÉVRIER 2019.

Interviews



Daniele Pecci

Acteur

Interview de

Anna Lisa Desiati

Graphiques de

Silvia Basile



www.playinghistory.altervista.org

Bonjour Daniele,

Tout d'abord, merci de nous accorder cet entretien. Le jour où je vous ai envoyé le message, je venais d'avoir 50 ans, je me suis sentie sans préjugés et je me suis dit...

Que pourra-t-il me répondre ?

Oui, non ou ne pas répondre tout simplement.

Mais vous étiez extrêmement disponible pour me donner cette interview.

Ce serait banal à dire, mais le premier souvenir que j'ai de vous est dans le scénario télévisé "Pride" (2004-2006) produit par Rai Fiction et Titanus à l'occasion du centenaire de cette dernière.

Cette série, très appréciée du public, a vu une grande utilisation d'acteurs et de moyens, l'utilisation de lieux magnifiques tels que Palazzo Chigi à Ariccia (siège du film « Le Guépard » de Visconti), Villa Falconieri, Palazzo Brancaccio et bien d'autres ainsi que le travail minutieux de couture qui a produit les costumes du temps récompensé par plusieurs prix.

1) De quoi vous souvenez-vous avec le plus de plaisir au sujet de votre travail ?

Je me souviens d'une ambiance agréable, de quelques collègues qui sont devenus amis, de la grande Titanus et de la certitude que nous écrivions une page du scénario italien.

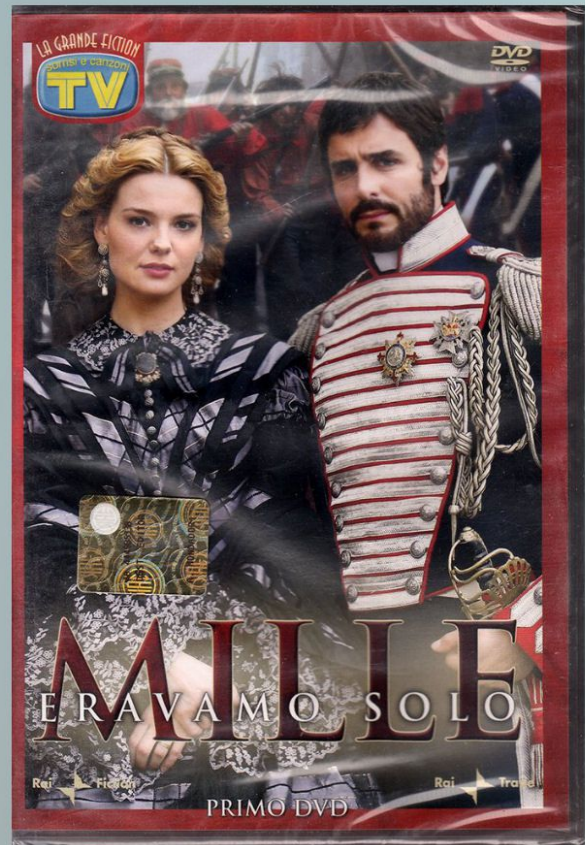
2) Quelle est l'importance, pour une représentation en costume d'époque, de la contextualisation et exactitude historique des vêtements et des moyens?



www.playinghistory.altervista.org

Afin de donner une empreinte à votre personnage, vous êtes-vous également documenté sur le plan personnel sur les débuts du XXe siècle, une période représentée dans le scénario ?

Bien sûr, dans un produit télévisuel ou cinématographique qui vise à raconter une période historique, c'est essentiel d'étudier la recherche et le soin des détails.



3) Depuis lors, vous avez travaillé sur beaucoup de vos œuvres dans lesquelles vous avez interprété des personnages "historiques" qui existent réellement plutôt que des sujets littéraires, tant à la télévision que dans le théâtre. Je n'en citerai que quelques-unes : dans la mini-série "Eravamo solo mille" de Stefano Reali, diffusée sur la RAI* en 2007, sur les actions de Garibaldi et ses mille « Chemises rouges », vous avez joué Francesco Malaspina. Au Théâtre grec de Syracuse, vous êtes devenu Œdipe pour la tragédie de Sophocle "Œdipe Roi" (496 av. J.-C. - 406 av. J.-C.)**.

Évidemment votre passion pour Shakespeare, que vous semblez préférer particulièrement, avec "Henry V" *** et "Hamlet" **** et dont vous avez également été directeur au Globe Théâtre à Rome. Comment ne pas mentionner aussi "Médée" d'Euripide***** alors que dernièrement on vous voit dans le rôle de "Le Feu Mattia Pascal" de Luigi Pirandello*****.

Nota*:

RAI : Radiotelevisione Italiana. Rai Fiction est une société de production italienne fondée en 1997 ; Titanus est une

maison cinématographique italienne fondée en 1904 à Naples

Nota **:

Œdipe est un roi charismatique et aimé de son peuple qui s'est vu offrir le trône de Thèbes car, en répondant correctement à l'énigme posée par le Sphinx, il avait libéré la ville de ce terrible monstre. À la hauteur de sa fortune, cependant, il découvre qu'il est l'assassin de son propre père et l'époux incestueux de sa mère, perdant ainsi non seulement l'estime des autres, mais aussi la sienne et s'aveugla pour ne plus voir le soleil, témoin de son crime. En ces termes, l'Œdipe Roi traite de la fragilité de l'expérience humaine, qui peut passer, en peu de temps, du maximum de la splendeur au plus abominable des abjections.

Nota ***:

Avec Henry V, écrit et représenté en 1599, le cycle des drames historiques de Shakespeare est presque terminé. Apparurent pour la première fois: les trois parties d' Henry VI (1588-1592); le Richard III (entre 1591 et 94); Richard II (1595); Le roi Jean (entre 1590 et 1597); et les deux parties d' Henry IV (entre 1596 et '99). La dernière pièce de la mosaïque, Henry VIII, paraîtra en 1613 ; il est dit que Shakespeare l'a écrit à la demande expresse de la Cour d'Angleterre, alors que le dramaturge avait déjà dit au revoir à la scène. À l'évidence, même les contemporains de William Shakespeare (1564-1616) étaient conscients de l'importance, même idéologique, de la grande fresque que l'auteur avait progressivement réalisée.

Beaucoup de pièces historiques de Shakespeare se déroulent au XV^e siècle, époque à laquelle l'ancienne noblesse féodale s'auto-détruisit dans une guerre de succession sanglante (la guerre des "deux roses"), tandis que la monarchie absolue était affirmée, avec le soutien d'une nouvelle classe de propriétaires terriens et d'une bourgeoisie mercantile en croissance rapide (Source www.shakespeareitalia.com).

Nota ****:

Écrit probablement entre 1600 et 1602 sur la base des écrits précédents. L'origine de la légende d'Amlodhi (qui signifie en norvégien ancien "déficient") remonte au moins au IX^e siècle et, à la fin du XII^e siècle, la Saxo Grammaticus danoise l'exposa dans les livres III et IV de son "Histoire Danoise", publiée en 1514. Saxo, qui a peut-être l'histoire de Livian Lucio Giunio Bruto (également brutus vaut "déficient") qui a chassé les Tarquins de Rome, raconte une sinistre saga Viking. (Source: www.shakespeareitalia.com).

Nota *****:

Il s'est déroulé pour la première fois à Athènes, lors de la Grande Dionysia (première installation officielle d'événements dramatiques) de 431 av.

Nota *****: Écrit en 1903, il a été publié en 1904,
www.playinghistory.altervista.org

d'abord dans des épisodes de la revue Nuova Antologia, puis en un volume complet. Le roman tourne autour du thème de l'identité individuelle: celui de Mattia Pascal et de son alter ego, Adriano Meis. Le roman, écrit à la première personne, est en fait l'histoire du protagoniste de sa vie et des événements qui l'ont amené à être le "feu" de lui-même. L'histoire se déroule entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, non pas parce que l'auteur le cite dans son livre mais parce que d'après des informations sur Rome, devenue la capitale du Royaume d'Italie, il parle de trains, d'électricité et du pont. Umberto I à Rome, ainsi que du pape Léon XIII.



Dans vos choix théâtraux, vous semblez plus projetés vers le passé que vers le contemporain. Quel est le lien entre ces textes anciens et le monde actuel ? Et pourquoi préférez-vous les textes dramatiques aux comédies ?

Ces textes ne sont ni historiques ni anciens. Ils sont contemporains parce qu'ils nous parlent encore aujourd'hui. Ils sont les premiers, ils sont originels, et donc originaux. Je préfère la tragédie, il y a de la catharsis. (Pour Aristotele, effet de « purification » produit sur les spectateurs par une représentation dramatique)



4) D'après les interviews que j'ai lues, il semble que vous préférerez le théâtre au cinéma. Pour faire revivre un texte historique, écrit est vrai pour le théâtre, ne pensez-vous pas que le cinéma ou la télévision peuvent avoir un plus grand impact ?

Pour la philologie de la « reconstruction » historique peut-être que oui. Mais l'art ne traite pas de cela. Au contraire, c'est souvent une pierre d'achoppement. On documente, oui ! mais surtout on imagine.



5) Dans quelle mesure une œuvre littéraire du passé change-t-elle l'adaptation théâtrale ? Aimez-vous des adaptations plus fidèles à l'idée originale de l'auteur ou préférez-vous des versions plus contemporaines, qui peuvent être plus proches de la compréhension du public ?

Personne ne sait quelles étaient les intentions de l'auteur. Personne ! Interpréter un texte, c'est donc toujours l'inventer. L'œuvre une fois écrite n'est plus celle de l'auteur. C'est le nôtre. Et qui sait si la mise en scène est déformée dans les manières, les temps et les coutumes, il n'y a pas de sens et une essence plus proche des intentions de l'auteur ?



www.playinghistory.altervista.org

6) Pouvez-vous nous dire quel est votre personnage historique préféré et pourquoi ? (c'est-à-dire un personnage qui a vraiment existé)

William Shakespeare. Il a changé ma vie.



7) De quelle histoire êtes-vous amoureux et que vous n'avez pas encore racontée ?

Étant principalement impliquée dans le théâtre, je ne suis pas très attaché aux " histoires ". Pour ceux-là, il y a le cinéma. Le théâtre se concentre davantage sur le « comment ». Tout le monde sait que Roméo et Juliette mourront, si ce n'était pour l'histoire personne n'irait plus la voir (entre autres, il y en a un qui le dit au début du texte) au théâtre, mais nous allons voir « comment » cet acteur se prête à l'interprétation de ce rôle.



Franca Centaro Plé



8) Savez-vous que beaucoup d'entre nous vous verraient très bien dans un classique de la littérature du 19e siècle ? Par exemple, dans Monsieur Darcy de "Orgueil et préjugés" plutôt que dans le colonel Brandon de "Raison et sentiment", tous deux de Jane Austen ? Promets-nous que s'ils t'envoient un script, tu l'accepteras !

Je te le promets !



**Merci Daniele Pecci
qui a trouvé le temps
pour cet interview,
malgré ses
engagements professionnels.**

**Rendez-vous du mois prochain
avec tous les secrets du pare-soleil,
par le restaurateur,
Brandon McKinney.**